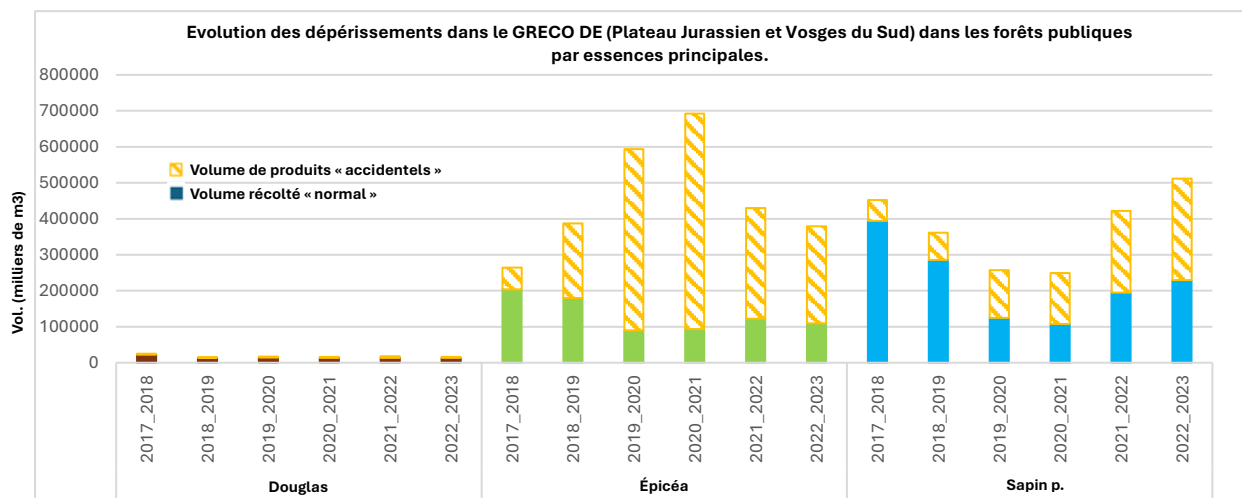


Évolution de la ressource forestière et de la filière forêt-bois en Bourgogne-Franche-Comté face au changement climatique et aux crises sanitaires

GRECO DE « Plateau jurassien et Vosges du Sud »

Cette synthèse se concentrera sur une **partie rétrospective (1.)** utilisant les données de récolte issues des bases de données de l'Office National des Forêts (ONF) et une **partie prospective (2.)** s'appuyant sur les résultats des projections de l'étude IGN-FCBA à l'horizon 2050.

1. État des lieux des dépérissements en forêt publique en Bourgogne-Franche-Comté depuis 2017-2018 (données ONF).



Avant de présenter les résultats, il faut rappeler deux points :

- 1) Tout d'abord ne pas surinterpréter l'importance des produits accidentels. En effet, un produit accidentel peut avoir trois origines différentes : des bois issus de chablis (arbres déracinés accidentellement), morts sur pieds ou dépérissant. Or la méthode d'estimation de l'état sanitaire d'un peuplement (DEPERIS) ne permet pas de faire la différence entre un arbre dépérissant (potentiellement mourant) et un arbre subissant une descente de cime (adaptation aux nouvelles conditions environnementales), surestimant par la même occasion la gravité de l'état de santé réel du peuplement.
- 2) La diminution du Volume de bois « normal » prélevé n'indique pas forcément une diminution des superficies de bois sain. Même si moins vrai que pour les feuillus, cela indique souvent une adaptation de la gestion forestière à l'arrivée non-prévue (sur le moyen terme) de Volumes accidentels. Pour qu'une gestion soit durable, le Volume de bois prélevé ne doit pas dépasser le Volume de bois créé par la forêt. Pour éviter une décapitalisation, les forestiers diminuent ou repoussent la récolte de bois « normal » pour la remplacer par le bois dit « accidentel ». On protège ainsi la forêt et on ne perturbe pas les marchés du bois.

Point par essence (Dominance des RÉSINEUX)

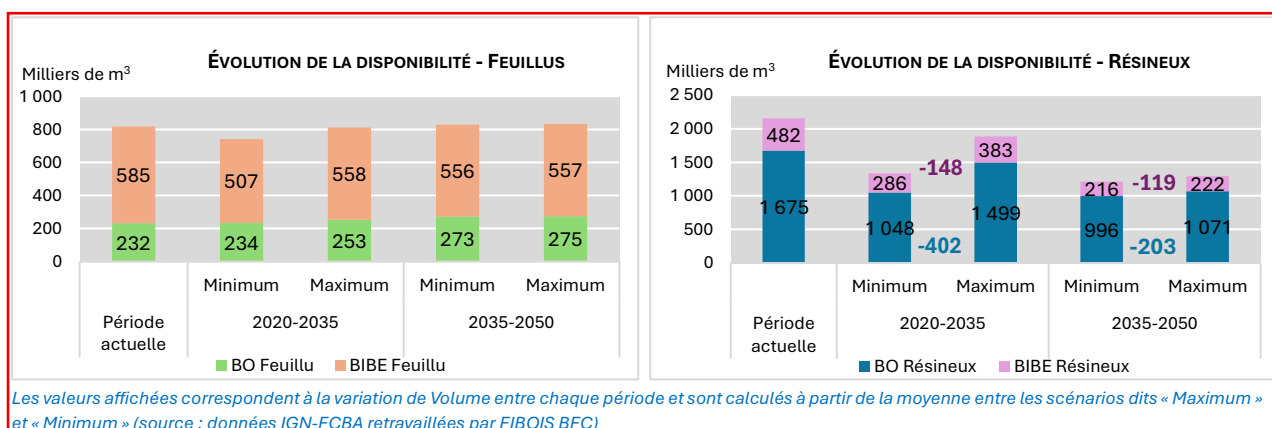
- **Douglas** : Arbre de moyenne montagne, il est plutôt résistant aux gelées printanières et tolère plutôt bien les sécheresses estivales de faibles et moyennes intensités. Ces caractéristiques « supérieures » à l'épicéa et au sapin pectiné expliquent pourquoi il reste peu impacté par les dérégulations climatiques. Néanmoins les longues et intenses sécheresses estivales s'étant succédées entre 2019 et 2023 auront réussi à dépasser sa capacité de résilience d'où l'augmentation progressive des Volumes accidentels jusqu'en 2023.
- **Épicéa** : Arbre **montagnard** sensible aux gelées printanières (> 20 jours) et aux températures estivales moyennes élevées (notamment en plaine), la perte de vigueur liée au changement climatique a facilité l'installation du scolyte de l'épicéa à toutes les altitudes. C'est ainsi la

Soutenu par

présence de ce ravageur qui a provoqué l'explosion des Volumes en épicéa récoltés avec une focalisation sur les bois scolytés, exploités avant la dépréciation du bois. On peut d'ailleurs déjà observé une baisse de récolte des bois, les surfaces de bois scolytés diminuant au fur et à mesure de leur exploitation.

- **Sapin pectiné** : Arbre **montagnard** sensible aux gelées printanières (> 18 jours) et aux stocks d'eau annuels disponibles (RU) trop faibles ou trop élevés, ce dernier subit les successions de longues sécheresses dont l'impact est accentué par une RU faible à très faible (sol « peu profond » + caillouteux + argileux) sur la moitié EST du Jura. Ces informations expliquent en grande partie l'augmentation de la part de bois accidentels jusqu'en 2023.

2. Projections d'ici à 2050 de la disponibilité annuelle (en m3) du Bois d'Industrie / Énergie et du Bois d'Œuvre (données IGN-FCBA).



↓ Moyenne feuillus ET résineux

Le GRECO DE est représenté en Bourgogne-Franche-Comté par les sylvoécorégions (SER) « D11 » (*Massif Vosgien central*), « D12 » (*Collines périvosgienne et Warndt*), « E10 » (*Premier plateau du Jura*) et « E20 » (*Deuxième plateau et Haut-Jura*), tous des territoires essentiellement forestiers.

GRECO	2020-2025		2035-2050 (par rapport à la période actuelle)	
	Maximum	Minimum	Maximum	Minimum
DE- Plateau jurassien et Vosges du Sud	-7 %	-32 %	-28 %	-31 %

Concernant la ressource feuillue, deux informations ressortent de l'étude IGN-FCBA : **1. Aucune tendance particulière sur le moyen terme.** En effet, d'ici à 2050 nous observons une variation de la disponibilité entre - 5% et + 5%, ce qui nous indique une relative stabilité de la ressource sur le territoire. Ce résultat plutôt étonnant pourrait être lié au fait que la futaie feuillue est majoritairement présente dans les SER D12 et E20 où les conditions stationnelles sont très bonnes (dominance des sols bruns riches, de moyennement profonds à très profonds et à RU élevée), contrebalançant au moins en partie les effets néfastes du climat. **2. Une dominance du BIBE** (~ 70 %). Cette sur-représentation du BIBE est principalement à relier à l'architecture des arbres feuillus où le houppier et la surbille, Volume majoritaire de l'arbre, sont orientés en BIBE.

Concernant la ressource résineuse, le résultat était attendu avec **une diminution de la ressource disponible pour la filière d'ici 2050** (- 872 000 Tonnes soit - 40 %). Présentes sur des sols pentus et peu profonds à profonds, les grandes plantations monospécifiques d'altitude d'épicéas et de sapins dépérissent notamment sur les secteurs à sols peu profonds et à RU très faible (15% du territoire). Ces conditions défavorables sont d'autant néfastes qu'elles accentuent également la sensibilité de ces peuplements aux bioagresseurs (comme le scolyte) et aux dérèglements climatiques, notamment les successions de sécheresses de ces dernières années.